

Perception sociale locale de projets de méthanisation agricole : vision croisée de différents acteurs du territoire

Marie-Laurence GRANNEC (1), Aurore LOUSSOUARN (1), Pascal LEVASSEUR (2)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Rue Maurice Le Lannou, CS 74223, 35042 Rennes Cedex, France

(2) IFIP, la Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu Cedex, France

marie-laurence.grannec@bretagne.chambagri.fr

Ce travail a bénéficié du financement du CASDAR sur le projet METERRI.

Local social perception of agricultural biogas projects: cross vision of different actors of the territory

The development of biogas projects may face economic brakes but also local social acceptance difficulties within the territories. To improve the understanding of this issue, the course of anaerobic digestion projects, faced with a conflict or not, has been studied in Brittany. From 7 cases chosen for their diversity (size, type of effluent, individual or collective ...), this study aims to compare the opinion of various actors in territories, favorable or unfavorable to the projects, to allow a better understanding of controversies. Considering the actor's visions of biogas projects and also arguments and strategies used during the conflicts, this report identified the elements favoring or not the occurrence of local opposition. It underlines that some determinants are common with conflicts observed in other projects (for instance, the lack of anticipation of breeders and the NIMBY effect), others are specific to biogas: the fear of accidents related to road traffic or the presence of gas rather than those of odors or noise. This study makes it possible to develop concrete recommendations to the attention of promoters.

INTRODUCTION

Les conflits locaux lors de projets agricoles peuvent être considérés comme des conflits d'usage liés aux évolutions sociodémographiques du milieu rural (Torre *et al.*, 2006) et aussi comme des controverses sur les mutations des exploitations et sur leurs impacts. Ces débats sont favorisés par l'évolution des rapports entre science et société. Les «profanes», auparavant disqualifiés par les «experts», peuvent désormais imposer la prise en compte de leur point de vue via différents espaces de débats (Callon *et al.*, 2001). Cette dualité des motifs d'oppositions aux projets de méthanisation a été mise en évidence dans le cadre du projet Biodécol2 (De la Casinière et Le Guen, 2010). Selon ces auteurs, l'opposition reposait soit sur la crainte des nuisances soit sur le rejet de systèmes permettant le maintien des effectifs porcins dans une situation de pollution des eaux jugée alarmante. Elle a également été favorisée par leur caractère novateur (projets menés entre 2000 et 2005) et leur grande dimension (plusieurs dizaines d'éleveurs associés). Les projets actuels de méthanisation sont plus diversifiés en termes d'intrants et de taille mais l'impact de ces critères sur l'acceptabilité par la population reste à préciser car, dans le cas d'autres projets d'élevages, ils apparaissent souvent secondaires. Ainsi Grannec *et al.*, 2015, soulignent que la survenue d'une opposition à des projets porcins est peu liée à la nature ou la taille du projet. Ces auteurs mettent en évidence d'autres déterminants majeurs : l'anticipation de l'éleveur, le contexte socio-géographique ou environnemental et les relations locales. Une enquête a été menée sur des projets de méthanisation ayant donné lieu, ou pas, à des conflits dans le but d'identifier les caractéristiques influençant la perception

sociale locale de ces projets de méthanisation et d'identifier des leviers favorisant le déroulement de projets non conflictuels.

1. MATERIEL ET METHODES – JEU DE DONNEES

A partir de l'inventaire des unités de méthanisation agricole bretonnes et de l'expertise des ingénieurs des chambres d'agriculture en charge de l'accompagnement des projets, sept cas de projets de méthanisation ayant été confrontés à une opposition locale (4 cas) ou non (3) ont été sélectionnés en veillant à respecter une diversité de tailles d'unité, de type d'effluents et de contextes socio géographiques (tableau 1). Des entretiens semi-directifs ont permis de recueillir l'avis de six éleveurs porteurs de projets, sept témoins favorables, cinq témoins neutres et quatre opposants.

2. RESULTATS - DISCUSSION

2.1. Perception et attitude initiales des acteurs locaux

Les opposants sont souvent considérés par les porteurs de projets comme des néoruraux souhaitant vivre à la campagne mais n'en acceptant pas les inconvénients. L'analyse croisée amène à nuancer cette vision. L'opposition provient aussi de personnes issues de la commune voire du monde agricole : elle illustre alors parfois des tensions anciennes. De plus, pour les nouveaux arrivants, l'installation à la campagne est parfois un choix subi, notamment pour des raisons financières. Mais qu'il s'agisse d'une part d'un choix par défaut ou réel, d'autre part de néoruraux ou non, l'opposition de ces riverains correspond à la défense d'un cadre de vie support du « projet de toute une vie ».

En effet, en dépit du développement de la méthanisation et des nombreuses communications faites via les médias grands publics, les principes de la méthanisation restent largement méconnus et les projets perçus comme porteurs d'incertitudes. C'est pourquoi, le manque d'anticipation et de dialogue initial, malgré le sentiment de la part du porteur de projet d'avoir communiqué, contribue à engendrer un manque de confiance et à accentuer les craintes. L'inquiétude générée peut alors induire des réactions des tiers traduisant davantage leur souhait de comprendre et d'être rassurés, plus que de s'opposer. Néanmoins ces actions sont souvent vécues par l'éleveur comme un rejet du projet.

Tableau 1 – Caractéristiques des sept projets étudiés

Projets*	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7
Puissance de cogénération (kW)	325	250	110	250	100	150	250
Individuel I / collective C (nb associés si collective)	C (3)	C (5)	I	I	I	C (4)	C (3)
Soumis à autorisation	x	x					
Intrants	Lisier porc	x	x		x	x	x
	Lisier bovin		x	x			x
	Fumier		x	x	x	x	x
	Déchets verts		x			x	x
	Déchets IAA (faible X ou important XXX)	xxx	xxx	x			x
Fourniture énergie / chaleur à un acteur local	x			x			

*En grisé, projets sans opposition.

2.2. Dynamique des conflits

Les éleveurs confrontés à une opposition locale sont surpris de la survenue d'un conflit ou de son ampleur. Cet effet de surprise contribue à expliquer leur manque d'anticipation, et ce d'autant plus que, en l'absence d'enquête publique, ils pensent être moins exposés à un risque d'opposition voire pouvoir passer outre une éventuelle mobilisation locale. Ils n'ont d'ailleurs contacté les tiers qu'après l'émergence de l'opposition (alors que les porteurs de projet n'ayant pas été confrontés à une opposition avaient initié un dialogue préalable) et leurs démarches s'apparentaient davantage à une tentative de communication pour convaincre qu'à une volonté de dialoguer. Or, les riverains qui se sentent impactés par le projet souhaiteraient qu'il y ait au minima dialogue et si possible concertation préalable pour pouvoir faire valoir leur point de vue, y compris lorsque le projet n'est pas soumis à autorisation. En effet, l'absence d'enquête publique, dans le cas d'un projet considéré industriel et potentiellement dangereux, est largement perçue par les riverains comme

inadaptée et injuste. Ce sentiment les conduit à adopter une démarche de publicisation pour faire entendre leur voix.

2.3. Déterminants des conflits

Le contexte territorial constitue un déterminant majeur dans la survenue de conflits d'usages pouvant impliquer riverains et élus locaux. Elle est également tributaire de la qualité des relations sociales locales dans leur ensemble et, plus spécifiquement, du comportement et de l'intégration locale de l'éleveur. Cela relève bien-sûr de son attitude au moment du projet et de sa capacité à initier un dialogue mais aussi d'une bonne insertion locale antérieure et de pratiques professionnelles sérieuses. Ces paramètres peuvent alors le faire bénéficier d'un « capital confiance ». Néanmoins, cette situation favorable peut être remise en cause par l'arrivée de nouveaux habitants qui ne connaissent pas l'éleveur et ne lui accordent donc pas la même confiance. Le porteur de projet doit donc veiller à établir le dialogue avec ces nouveaux arrivants. Certaines caractéristiques des projets de méthanisation semblent également plus à même d'engendrer craintes et méfiance. Il s'agit moins de la taille, dont la perception semble assez subjective. En revanche, tous les paramètres susceptibles d'induire le sentiment, pour les riverains, d'un changement notable de leur cadre de vie jouent un rôle négatif majeur : l'arrivée d'intrants extérieurs, surtout s'ils sont non agricoles, le portage par un groupe industriel ou la création d'un nouveau site dédié à la méthanisation. On retrouve là le rôle de l'effet NIMBY dans la mobilisation initiale de riverains contre certains projets. La crainte d'accidents liés au gaz ou au trafic routier apparaît plus élevée que celle des odeurs ou du bruit. La distance aux tiers ainsi que la configuration de l'accès routier jouent donc un rôle essentiel.

CONCLUSIONS ET PRECONISATIONS

Cette étude souligne que les conflits liés aux projets de méthanisation sont souvent favorisés par les mêmes déterminants que ceux identifiés lors de projets d'élevages porcins (Grannec *et al.*, 2015).

Mais ils reposent aussi sur des craintes spécifiques de la part des riverains. Ces peurs sont liées au caractère nouveau et générateur d'incertitudes de la méthanisation, surtout lorsque les projets reposent sur des intrants non agricoles ou sur la création d'un site. L'inquiétude conduit alors les citoyens à s'interroger et à s'exprimer sur ces projets susceptibles d'impacter leur cadre de vie. L'apport, en amont du projet, d'une information ciblée plutôt que sous la forme d'une réunion publique, en favorisant le dialogue avec les riverains, peut permettre de limiter le risque de survenue d'un conflit, y compris lorsque le projet ne requiert pas d'enquête publique. Les porteurs de projets doivent être préparés à ces moments d'échange.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- De La Casinière H., Le Guen R., 2010. BIODÉCOL2 Production de biogaz par co-digestion des déchets agricoles et issus des collectivités. Approche socio-documentaire de la méthanisation agricole dans le Grand Ouest de la France. Mars 2010, rapport d'étude 191 p.
- Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., 2001. Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique. Le Seuil, La couleur des idées, Paris, 358 p.
- Grannec M.L., Salinas M., Ramonet Y., Boudes P., Boudes P., Selmi A., 2015. Déterminants sociaux et enjeux des conflits liés aux projets d'élevages porcins en Bretagne à partir de l'analyse des regards de différents acteurs des territoires, favorables ou opposés aux projets. Synthèse. 12 p.
- Torre A., Aznar O., Bonion M., Caron A., Chia E., Galman M., Guérin M., Jeannneaux Ph., Kirat Th., Lefranc Ch., Melot R., Paoli J.C., Salazar M.I., Thion P. 2006. Conflits et tensions autour des usages de l'espace dans les territoires ruraux et périurbains : le cas de six zones géographiques françaises. Revue d'Économie Régionale & Urbaine, 3, 415-453.